



La grande apparition parisienne du président Paul Biya a suscité beaucoup de curiosité surtout pour un homme qui se détermine par sa discrétion et la mystification de son pouvoir.

En effet, nous avons vu un homme fatigué par le poids de l'âge au point de se faire aider pour grimper les escaliers. Nous avons surtout vu un président presque déboussolé lors de la table ronde sur le dit sommet.

Micro en main, traducteur à l'oreille, le chef de l'Etat était perdu dans cette technologie. On aurait cru à une caméra cachée. Et comme cette fois-ci le sérail ne pouvait pas accuser le président Kamto d'être à la manœuvre ni intervenir, il n'avait pas d'autre choix que de continuer son pénible exercice.

Très habitué à son adresse à sa nation et au discours préparé, les échanges télévisés ne lui sont pas familiers du moins du paysage audiovisuel du Cameroun.

L'on se souvient que la dernière remonte sans doute avec Eric Chinche à l'émission « **Le Bœuf-Politique** » il y a plus de 20 ans et la suite nous la connaissons.

Etonné d'abord par le temps de parole à lui donné pour répondre à une question pour

quelqu'un qui est quasi maître du temps, il s'est mis à lire ses notes avant d'être rattrapé par une autre question.

Il est visiblement dépassé par le rituel. Il faut tout de même reconnaître qu'il a fait un clin d'œil à la communauté anglophone en essayant de parler anglais pour arriver à admettre la spécificité de cette région et les projets pour cette partie du Cameroun.

Nous sommes en droit de nous demander s'il a fallu autant de temps, de dégâts et des morts pour prendre conscience

Fils du Paysan